

LES SOUVENIRS

Les souvenirs, ce sont des chambres sans serrures, Des chambres vides où l'on n'ose plus entrer.



Mondanités.

Dimanche dernier, Miles LeSasser ont donné chez Tranchina, à West End, un très joli déjeuner où l'on offrait à leur niece, Mile Agalicia Le Saasler McCaw.

M. et Mme Albert Le More partent en mai par l'Europe où ils vont passer l'été.

Une ravissante partie de bridge suivie d'un thé a eu lieu lundi après-midi chez Mme Peter F. Pescud qui recevait pour sa niece, Mme Harris Phelps Ralston.

Le mariage de Mile Elizabeth Marie Prevost avec M. Albert de Ben a été célébré lundi à 4 heures à l'église Ste-Anne, au milieu d'une nombreuse et élégante assistance.

M. et Mme Albert Laplace et Mile Lucy Dupuy ont donné au Couronnes-Laplace un dîner-dance des plus élégants.

Mardi après-midi, avait lieu chez Mme George B. Penrose, en l'honneur de sa fille, Mme Harris Phelps Ralston, un bridge suivi d'une réception charmante.

M. et Mme J. C. Despoux annoncent le mariage de leur fille, Marie Despoux, avec M. Eugène Canepa, célébré à l'église St-Augustin, mercredi, le 30 mars.

Mardi après-midi, avait lieu chez Mme Percy H. Brown une partie de bridge-Whist qu'elle offrait à sa niece, Mile Béatrix Kennedy et à Mile Elsie Harriman qui vient d'arriver de Baltimore.

En l'église du St-Nom de Jésus, ornée d'une profusion de lys blancs et de plantes vertes, a été célébré mercredi matin, à une messe nuptiale, le mariage bien sympathique de Mile Ida Marie La Villebeuvre, avec M. Levin Armand Becnel.

Une partie de bridge aura lieu samedi après-midi chez Mile Evelyn Bayrd, qui reçoit pour Mme O. F. Smoot de la Caroline du Nord, qui passe quelque temps chez elle.

Mardi, la table présidée par Mile Laplace était décorée d'arques façon de roses blanches, de muguet et de fougères, et, comme pièce de centre, un immense oiseau de Pâques contenant des faveurs destinées aux convives et retenues par des rubans s'étendant à chaque place.

Un joli mariage de la semaine a été celui de Mile Berthe Olivier et de M. Jacques de Tarnowsky, que l'on célébrait en présence des plus proches parents et de quelques amis intimes, mercredi soir, à six heures et demie, à la résidence de la mère de la mariée, Mme Victor Olivier.

Le bal vibrant, ardent et joyeux. Un scintillement montait de cette foule brillante où les siècles et les fantasmes se heurtaient en les costumes féminins, coupés brutalement du rouge coquelicot des habits d'hommes.

Un des plus beaux lunschs de la saison a été donné par Mme Paul Gelpi à l'Hôtel Grunewald, hier après-midi, en l'honneur de sa petite-fille, Mile Louise Laplace.

Nouveaux succès, jeudi, pour le Cercle Polyhymnia qui donnait sa cinquième soirée musicale de la saison, cette fois chez Mme Andrew Harrison.

Très brillante, la partie de bridge qui a eu lieu chez Mme Arthur McGuirk jeudi après-midi. Des lys blancs, des palmes et des fougères décoraient les salons et des gerbes de lys émergeant de vases d'argent ornaient la table dans la salle à manger où le thé a été servi après la partie.

Mile Emma Jrima passe quelques semaines à Birmingham, Ala. En la Cathédrale St Louis, brillamment illuminée et décorée de palmiers et de fougères, avait lieu mercredi à cinq heures, en présence d'une nombreuse assistance, le mariage de Mile Carmen Trépanier, fille de M. et Mme T. J. Trépanier, avec le Dr Ruiz Bailey.

M. et Mme Albert Laplace et Mile Lucy Dupuy ont donné au Couronnes-Laplace un dîner-dance des plus élégants.

Messaline blanche garnies de dentelles. Mile Ciren tenait des oeillets rouges et Mile Trépanier des oeillets blancs et des fougères. Les petites Crawford marchaient devant la mariée, portant des fleurs. La mariée avait une très belle toilette de satin blanc et dentelle.

Mme St-Clair Adams a donné un lunsch suivi de bridge, mercredi, et un autre jeudi. Des boîtes de bonbons offertes comme prix mercredi, ont été gagnées par Mmes V. E. Michel, Albert LeMore, A. Homan, W. Patrick et Mile Louise de Lassus.

L'HEROINE

Le bal vibrant, ardent et joyeux. Un scintillement montait de cette foule brillante où les siècles et les fantasmes se heurtaient en les costumes féminins, coupés brutalement du rouge coquelicot des habits d'hommes.

Un mouvement d'attention plus surexcitée se produisait; j'interrompis ma causerie avec une charmante Arlequine noire aux yeux couleur de saphir étoilé, pour me rendre compte de l'incident qui créait cette animation.

Mme Gabrielle Lamanon est l'héroïne de cette aventure récente dont le monde fit un gros évènement: son mari et elle avaient été attaqués par des rumeurs de nuit, rue Joffroy, comme ils rentraient à pied d'une soirée intime chez des amis voisins.

Paris, qui n'a d'égale à ses enthousiasmes que ses indifférences, avait acclamé le courage de cette mignonne femme au fin profil.

Je me frayai un passage pour la regarder: non, elle n'avait pas changé. C'était une délicieuse apparition que cette blonde créature dans son costume blanchâtre de mariée espagnole: à son corsage, la pourpre d'une fleur de grenadier nacrée la poitrine d'une pâleur plus fine.

Je me frayai un passage pour la regarder: non, elle n'avait pas changé. C'était une délicieuse apparition que cette blonde créature dans son costume blanchâtre de mariée espagnole: à son corsage, la pourpre d'une fleur de grenadier nacrée la poitrine d'une pâleur plus fine.

vertes, le président des assises l'avait félicitée.

Derrière elle, son mari. Il avait un peu froncé le sourcil en entendant applaudir et je vis avec étonnement, sur sa tête délicatement modelée, sensifitif sougeur, une expression dure, ennuyée, que je ne lui connaissais pas.

Il m'intéressait aussi par la subtilité de ses mouvements d'âme, par tout ce qu'il met de voiles sur ses sensations, par la qualité même de son amour profond et sans banalité pour la jolie créature que je voyais si blanche en son blanc costume andalou.

En me voyant, il eut un tressaillement. Je le gênais, je le dérangais évidemment; et, non moins évidemment, la contemplation du décor japonais n'était pour rien dans l'air indifférent et préoccupé avec lequel il répondait à un banal bonjour.

— Tu dois être content de ton Salon? — Je n'y suis même pas allé. — Et pourquoi? — Pour moi, mon ami... Ma foi! je n'en sais rien... Je sais seulement que j'ai des envies folles de m'en aller, de changer de nom... Tiens, je vois sans cesse, là bas, entre Tanger et Tétouan, au milieu d'une plaine immense où poussent difficilement quelques maigres lataniers, un tout petit village... cinq ou six cahutes enfouies sous les raquettes épineuses de figuiers de Barbarie... Je voudrais vieillir là, oublier... seul.... et ta femme? — Seul.... et ta femme? — Il se tut un instant. Puis, sur un ton très doux d'écho: — Ma femme... ma femme, répéta-t-il... Je la déteste.

Je le connaissais trop pour ne pas avoir senti que sous la froideur de son accentuel quel chose vibrât d'intense et de douloureux. Il continua: — Je sais bien ce que tu penses, va... ce que tu me diras... et le dernier venu, le plus crétin de lecteurs de faits-divers le dirait aussi: une femme si admirable, qui vous a sauvé la vie... Imbéciles! Brusquement, il se leva, alla au dressoir, et coup sur coup serva deux verres de champagne. Je remarquai combien sa main tremblait. — C'est étrange, reprit-il, que je n'aie pas bien compris tout de suite. C'est un lent travail en moi... D'abord il m'est resté une commotion nerveuse terrible. Toutes les fois que je voyais ma femme... mon héroïne... la sensation me revenait de ces mains de brute serrées autour de mon cou, d'un genou qui m'entraînait dans la poitrine... Tu ne le croirais pas, l'odeur de ce sale individu me hante... Puis chez moi, il est venu des reporters... tu ne peux pas t'imaginer le nombre de reporters qui peuvent venir sonner à une même porte. J'ai reçu même les premiers. Ils me faisaient un tas de questions, puis tout de suite demandaient à voir ma femme... Comprends-tu cela: cette créature en qui j'ai aimé la pudeur morale, le respect de l'âme, le mystère exquis des sensations, devenant cette individualité publique dont tous les journaux racontaient la vie, traçaient le portrait avec de temps à autre un mot de réclame pour ma peinture. Oh! quel dégoût!... Oh! sans elle, j'étais tué. Eh bien! j'aurais mieux aimé cela!... Je me suis figuré quelque temps que c'était un mauvais et bête sentiment d'homme froissé dans sa vanité, humilié d'avoir été défendu et sauvé par un être plus faible... Il y avait de cela, oui, je crois bien qu'il y avait de cela... Mais ce n'est rien, plus rien maintenant que je souffre tant... et autrement encore... Il allait à travers la pièce, par-

lant d'une voix saccadée: Malchanceusement son va-et-vient s'arrêtait devant un galet géant, et, lorsqu'il repartait, le heurt plus fort de son pied sur le parquet faisait passer une sonorité profonde, un souffle lugubre dans le métal vibrant.

— Tu crois que je suis fou? Cela viendra peut-être... Mais peut-être seras-tu capable de comprendre ce que j'ai souffert en voyant sur la table des pièces à conviction les vêtements ensanglantés, cette photographie d'un cadavre... Quelle horreur que cette face en bouillie, éclatée, broyée par cette décharge à bout portant!... Et le revolver, ce revolver qu'"Elle" m'avait donné un jour de fête avec des gentillesses si fines, si vraiment "Elle" que j'ai tant aimée... Le dégoût, l'horreur qui m'ont pris, vois-tu, dans cet endroit où des miasmes d'infamie vous empoisonnent le sang et le cœur, je ne peux pas te le dire. J'ai compris tout à coup ce qui m'arrachait l'âme depuis que mon héroïne femme m'a sauvé la vie: Elle a tué!... Il y a de la mort dans ses mains mignonnes, dans ces inconscientes mains, il y a dans cette pensée, que je suis sûr de connaître et posséder toute, quelque chose qui a "voulu" tuer... Elle est sans remords, sans souvenir même à ce qu'il semble: son joli rire insouciant résonne toujours de même à mon oreille... et il me déchire. Elle a fait son devoir: son mari allait mourir, elle a tué... Elle a tué!... Et toujours je la vois, toujours je la verrai, à genoux sur ce trottoir, à peine éclairé par un bec de gaz lointain, faisant éclater la tête de cet homme... J'en sensles morceaux de cervelle chaude me jaillissant au visage avec un paquet de sang et surtout, oh! surtout à travers ce sang qui me coulait dans les yeux, je vois l'affreuse expression de fureur et de meurtre dans cette chère tête tant aimée, tant aimée!

Par la glace sans tain on voyait dans la salle où vibrait le bal ardent et joyeux la mignonne Gabrielle passer en valsant. Et la fleur de grenadier semblait une goutte de sang figée aux dentelles de la mantille auréolant son doux profil de sainte.

Le colonel Roosevelt fait une entrée triomphale à Naples. Naples, 2 avril.—La Baie de Naples baignée par les rayons d'un radieux soleil printempsier étincelait de beauté lorsque le vapeur "Prinz Heinrich", ayant à son bord la famille Roosevelt, est entré dans le port ce matin à 5.20 heures.

La foule maintenue à distance par la police et par un cordon de troupes a poussé des acclamations enthousiastes en apercevant M. Roosevelt debout sur le pont du navire faisant ses adieux au capitaine du vapeur. Le colonel, resplendissant de santé et bronzé par le soleil équatorial, en mettant pied à terre, a exprimé sa satisfaction de se trouver sur le sol européen, en route pour son pays natal.

Après l'échange des salutations et des compliments de bienvenue le colonel Roosevelt et sa famille ont pris place dans une automobile bleue qui les rapidement emmena à l'Hotel Excelsior où des appartements leur avaient été réservés.

La foule qui se pressait sur tout le parcours de la voiture, et parmi laquelle on remarquait nombre d'Américains, a fait une véritable ovation à l'ex-président, qui souriait rendant des saluts à droite et à gauche, apparemment heureux de cet accueil sympathique.

Le président a immédiatement désigné l'interviewer. Politiquement, mais fermement il les a écartés en répétant qu'il ne voulait pour le présent discuter la politique américaine sous aucune de ses phases et qu'il observerait cette même réserve pendant toute la durée de son voyage en Europe.

Peu après son arrivée à l'Hotel M. Roosevelt a reçu un message du maire de Rome, M. Nathan, l'invitant au nom des autorités municipales à un dîner et à une réception à l'Hotel de Ville.

Le président a immédiatement accepté cette invitation et a fixé la date de la réception à mercredi soir.

Il quittera Rome le lendemain de cette réception pour visiter la Spezia.

Les autorités de Naples ont pris les plus grandes précautions pour assurer la sécurité de l'ex-président et de sa famille pendant leur séjour dans cette ville, désirant leur éviter tout incident désagréable.

Les rues sont splendidement décorées aux couleurs américaines et italiennes et l'enthousiasme est général dans toutes les classes de la population.

Le président a immédiatement accepté cette invitation et a fixé la date de la réception à mercredi soir.

CUISINE. Pâte brisée. Farine..... 250 gr. Beurre..... 150 gr. Saindoux..... 35 gr. Sel fin..... 5 gr. Eau..... 112 verre. Mélanger avec les doigts, la farine, le beurre et le saindoux; creuser au milieu du mélange une petite cuvette, y mettre le sel fin, verser l'eau et remuer avec une cuillère de bois, pétrir très promptement et très légèrement la pâte, de la promptitude dépend la réussite. L'étendre avec le rouleau, la placer sur une tourtière. On peut mettre dessus des fruits ou une frangipane.

Réductif de Graisse Extraordinaire. MARGARET KNOLLY. La SVELTE Margaret Knolly, modéliste, a été la plus charmante première artiste du Bijou, plus séduisante que jamais maintenant, à étonné toutes ses amies sur Broadway l'autre jour, en offrant à leurs regards admiratifs une forme svelte et souple en place des contours accusés, pour ne pas dire très gros, qui étaient les siens quand elle s'est gaiement embarquée en janvier dernier pour des rives étrangères où de nouveaux triomphes lui étaient réservés.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 312... RUE ROYALE... 312. ALLIAGES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La Salle Grande et Unique Matinée Française à la Nite-Orléans.

William Frantz & Cie, JOAILLIERS ET OPTICIENS. Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Au torisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réputation. 142 RUE CARONDELLET. NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E. 30ans.